L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux, No. 73 Rue de Chartres!

NOUVELLE-ORLÉANS.

VENDREDI MATIN. 19 NOVEMBRE.

MODIFICATION D'ITINÉRAIRES DES TRANSATLANTIQUES FRANÇAIS.

Les journaux du Havre publient le procès-verbal de la séance de la chambre de commerce du Havre, relatif aux changements projetés dans les itinéraires des steamers de la Compagnie Transatlantique.

Nous en extrayons ce qui suit:

"Ligne de New-York:

"La Compagnie transatlantique demande à faire stopper sur la rade de Plymouth, une heure seulement, les bâtiments de la ligne de New York, à l'aller et au retour.

"Nous appuyons fortement cette dernière demande. Il est de toute nécessité pour le service et la prospérité d'une ligne comme celle de la Compagnie Transatlantique du Havre à New-York, de faire escale à un port anglais pour y déposer et prendre, à l'aller comme au retour, des passagers. Ce n'est, en réalité, qu'un prolongement de route de 18 milles qui ne peut pas nuire à la régularité du service postal et qui ne cause aucune entrave au commerce du Havre.

" Certes, ce serait avec une certaine satisfaction que nous verrions notre pavillon flotter dans un port anglais, au milieu des steamers des autres grandes lignes étrangères, qui, depuis longtemps, ont su si bien mettre à profit les avantages des escales.

" Nous terminons, messieurs, en vous proposant d'appuyer toutes les demandes formulées par la Compagnie Transatlantique, sauf la suppression de l'escale de Porto-Cabello."

Après délibération, ce rapport a été adopté à une grande majorité.

On ne peut, dit le *Journal du Havre*, qu'applaudir aux efforts de la Compagnie Transatlantique française pour établir ses services dans les conditions les plus favorables à la navigation et au commerce. En ce qui concerne la ligne du Havre à New-York en particulier, nous avons nous-mêmes fortement appuyé l'idée d'une escale dans un port anglais. Le port de Plymouth est bien choisi, et nous paraît offrir de grands avantages, mais seulement au retour de New York. Nous pensons qu'il y en aurait de plus grands encore, au départ de France, dans l'escale de Queenstown, où les steamers de la compagnie pourraient prendre de nombreux voyageurs irlandais, tandis que, dans notre opinion, les passagers anglais préféreront toujours les lignes anglaises. Ainsi, les Allemands passent au Havre, en venant à New-York, parce qu'ils savent y trouver des passagers et du fret, et, au retour, ils se bornent à toucher à un port d'un accès facile comme Cherbourg, pour y déposer quelques rares passagers.

Il est probable cependant que l'administration de la Compagnie Transatlantique a pesé les motifs qui ont dicté sa décision, et il va sans dire que nous ne faisons cette observation que pour ordre.

L'INCENDIE DU "MAGENTA."

Voici le récit de la perte du *Magenta* tel que nous le trouvons dans la *Sentinelle du Midi*.

Toulon vient d'assister au plus épouvantable désastre: le *Magenta*, l'un de nos magnifiques vaisseaux cuirassés, arrivé hier dans notre port, a été cette nuit dévoré par les flammes. Le feu, dit-on, s'est déclaré dans le coqueron entre minuit et une heure; malgré toute la promptitude des secours, on n'a pu arrêter les progrès de l'incendie: quatre heures ont suffi pour ne plus rien laisser de ce superbe bâtiment, qui hier encore marchait à la tête de notre escadre d'évolutions.—Hâtons-nous de dire que tout l'équipage a été sauvé.

A trois heures trente-cinq, une explosion formidable se fit entendre: les flammes venaient d'atteindre la soute à poudre. A ce moment une pluie de feu, de projectiles, de débris de toutes sortes a inondé la partie du Mourillon située entre la rade et la Grosse-Tour.

La grande place du Polygone était jonchée de débris de bois carbonisé, de papiers, de fragments de vêtements; nous avons même remarqué un énorme clou de blindage tordu et encore brûlant.

Une plaque de blindage a été projetée jusque sur le boulevard de la Rivière, entre la porte de l'Arsenal et la caserne de l'artillerie de marine; elle s'est enfoncée dans le trottoir à une profondeur d'au moins 50 centimètres. On parle aussi de boulets qui auraient été lancés dans la direction du Polygone.

A l'heure où cette explosion s'est produite, la ville a été plongée dans la plus profonde obscurité; pas un bec de gaz n'est resté allumé.

Cette catastrophe a été pour Toulon un véritable désastre; sur le port, les magasins, les cafés et les habitations particulières ont eu leurs glaces et leurs vitres entièrement brisées; les devantures ont été, les unes forcées, les autres ouvertes, à tel point que des sentinelles ont dû être placées de distance en distance pour protéger les magasins.

Il n'est peut-être pas une maison qui n'ait été éprouvée dans la ville.

Le Port-Marchand et le Mourillon ont eu également beaucoup à souffrir de cette terrible explosion; des fenêtres et des portes y ont été brisées; des persiennes ont été projetées sur la voie.

Les Maisons-Neuves, le Pont-du-Las et la campagne n'ont pas non plus été épargnées.

Un obus projeté sur la toiture de la cale de la *Victorieuse*, dans les chantiers du Mourillon, y avait mis le feu, mais il a été promptement éteint.

Dès avant quatre heures, toute la population de la ville et des faubourgs était sur pied. Le quai du port était littéralement envahi par une foule qui assistait, profondément émue, au poignant spectacle qu'offrait l'embrasement du *Magenta*.

La dépêche suivante a été adressée au ministre de la marine par M. le vice-amiral commandant en chef l'escadre d'évolutions:

Toulon, 31 octobre 1875, 6 h. 20, matin (à bord de la *Thétis*).

J'ai la profonde douleur de vous annoncer que le vaisseau le *Magenta* n'existe plus. Vers une heure du matin, un incendie, dont la cause est encore inconnue, s'est révélé instantanément dans les soutes arrière du vaisseau par une épaisse fumée qui sortait par les panneaux du faux-pont. Immédiatement les mesures les plus énergiques furent prises pour combattre le feu, en même temps qu'on en prévenait les navires de l'escadre et de la rade. Mais, malgré tous les moyens employés, les flammes envahirent les parties arrière du vaisseau; les "robinets des soutes à poudre furent aussitôt ouverts," et bientôt l'on fut forcé d'évacuer le gaillard d'arrière. Dès lors, toutes les mesures, quoique employées avec la plus extrême activité, furent reconnues impuissantes, et je dus songer à assurer le salut de l'équipage.

Les embarcations furent amenées, et les hommes, après avoir lutté pied à pied contre l'incendie, durent s'embarquer par le beaupré, les chaînes et les tangons. Les hommes, dans cette circonstance, ont montré le courage et le sang-froid que l'on devait attendre d'eux, et moi, de ma personne, je ne quittai le *Magenta*, par le tangon de tribord, que lorsque j'eus l'assurance qu'il n'y avait plus d'espoir de sauver le vaisseau et que le dernier homme était embarqué. Vers trois heures et demie du matin, étant dans une baleinière à donner des ordres, j'eus la profonde douleur d'assister à l'explosion du *Magenta*, causée par l'inflammation des poudres, qui sans doute n'avaient pas eu le temps d'être complètement submergées. J'avais pris la précaution de faire éloigner tous les bâtiments environnants du foyer de l'incendie, et, sous ce rapport, nous n'avons pas eu de nouveau malheur à déplorer. La cause d'un événement aussi subit et aussi fatal dans ses conséquences m'est encore inconnue.

Le préfet maritime de Toulon a adressé de son côté au ministre de la marine la dépêche suivante:

Toulon 31 octobre, 6 h. 40, matin.

A la suite de l'explosion du *Magenta*, un morceau de bois de deux ou trois mètres de longueur a été projeté sur la toiture de la cale de la *Victorieuse*, qu'il a défoncée, et a mis le feu sur le pont du bâtiment. Le feu a également pris à la toiture de la cale de l'*Eclaireur*. Ces commencements d'incendie sans importance ont été éteints presque aussitôt. Tout est maintenant terminé. Rapport vous sera adressé aussitôt que des renseignements détaillés me seront parvenus. A l'exception de quelques blessures légères et peu nombreuses, je ne crois pas que personne ait péri.

Le *Journal Officiel* a reçu la dépêche suivante:

31 octobre, 7 heures 43 du matin.

Après l'appel fait des hommes du *Magenta*, il y a certitude absolue que personne n'a péri.

—L'affaire de la statue de Dijon a fait un tel bruit dans la presse française, qu'il n'y a pas un fonctionnaire qui ne cherche aujourd'hui à rejeter sur plus puissant que lui la responsabilité qui pourrait peser sur son intervention.

M. Cabet va, dit-on, intenter un procès à la municipalité dijonnaise. Il pourra, sans doute, actionner le maire, qui l'a fait venir de Paris pour lui commander cette statue-là, et qui n'était autre, à cette époque, que M. Mairet, nommé par M. de Broglie.

Ce procès va mettre le public au courant de tout ce qui s'est passé et faire retomber sur chacun la part de responsabilité qui lui incombe.

Attendans le procès.

—Le 30 octobre, une nombreuse réunion privée, à laquelle assistaient cinq ou six cents républicains venus des différents points du département de l'Aude, a eu lieu à Carcassonne.

M. Marcou a prononcé un discours dans lequel il a exposé les dangers des concessions faites par les républicains.

Les raisons qu'on a fait valoir au mois de février n'étaient pas suffisantes, a-t-il dit, pour justifier l'abandon des principes et l'atteinte portée aux droits de la souveraineté nationale par le vote des différents articles de la constitution Wallon.

En terminant, M. Marcou a exprimé l'espoir que l'accord se rétablirait entre toutes les nuances du parti républicain sur les questions qui restent encore à résoudre: la loi des maires, la levée de l'état de siége, le mode de votation, la politique du cabinet.

SPECTACLES, BALS, &c.

Théâtre des Variétés.
De Mme CHANFRAU.

Avant dernière semaine de L'OPÉRA-BOUFFE FRANÇAIS.

Ce soir, vendredi et demain samedi 19 et 20 novembre, pour la première fois cette saison LA GRANDE DUCHESSE.

Samedi en matinée, dernière représentation de MADAME L'ARCHIDUC.

Dimanche soir, 21 nov—Dernière représentation de LA JOLIE PARFUMEUSE.

Lundi et mardi soirs, 22 et 23 nov—Première représentation de LE PETIT FAUST.

19 nov—

Théâtre St.-Charles.

BEN DE BAR.

Pour une semaine seulement.

Il remplira les rôles de "Micawber," "Falstaff" et "Mack Duke."

Vendredi,—Bénéfice de BEN DE BAR.

Samedi,—Matinée.—BEN DE BAR.

Lundi, 22 novembre.—L'éminent tragédien

Mr. LAWRENCE BARRETT.

16nov—

GYMNASE DES DAMES.

Institut callisthénique et orthodomique,

Sous la direction immédiate de MR ET Mme HARRY HAMMERSLEY.

CET établissement, qui est des plus recherchés, est ouvert au No 207 de la rue du Canal. Prix pour la session, $16, dont la moitié d'avance. Escompte libéral pour les membres d'une même famille. Exercices les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, de 10 à 1 heure et de 3 à 5; les MERCREDIS et les SAMEDIS SOIR, de 7 à 9 heures.

Le gymnase des messieurs—à No 103 de la rue St-Charles—est ouvert du point du jour à 9 heures et demie du soir. 24oct—1an

Grande Soirée.

DISTRACTIONS VARIÉES.

AU PROFIT DE L'EGLISE DE LA NOUVELLE JERUSALEM,

Au GRUNEWALD HALL.

MARDI, MERCREDI et JEUDI, 23, 24, 25 novembre, sous les auspices des dames suivantes.

Mmes I. N. Marks,	Mmes G. W. R. Bailey,
Dr Holcombe,	Glendy Burke,
Harry Hays,	R. H. Marr,
Dr Folwell,	J. C. Swayze,
Jack Moore,	J. G. Brown,
C. S. Hunt,	Wash. Marks,
M. L. Navra,	S. H. Kreeger,
John Wilson,	A. Cannon,
J. Gidier,	S. Harby,

Tableaux, Musique vocale et instrumentale, Récitations et Danses.

Billets, 50 cents, chez M. Grunewald, Elie & Blackmar et Kreeger. 24oct—

Liquidation! Liquidation!

E. F. MIOTON,

No 47 rue Royale.

Faïences! Porcelaines! Verreries!

PLAQUÉS et ARTICLES DE MENAGE.

Désirant me retirer des affaires, j'offre à partir de ce jour à des prix bien au-dessous du coût mon STOCK entier de marchandises consistant en Faïences, Porcelaines, Verreries, articles ménage, articles pour familles, hôtels, restaurants, bateaux, etc.

J'invite spécialement les marchands de la campagne à venir examiner mon STOCK avant d'acheter ailleurs, convaincu qu'ils trouveront chez moi à s'approvisionner soit en gros, soit en détail à bien meilleur compte.

Je disposerai à l'amiable du contenu de mon vaste magasin pour du comptant à vil prix jusqu'au 30 mars prochain et à partir du 1er mai je liquiderai le reste à l'encan par le ministère de Mr. Jno. G. Monrose, encanteur.

5sept—3m. E. F. MIOTON.

BALANCES DE FAIRBANKS

Pour Sucre et Coton.

Conformes à l'étalon des Etats-Unis.

SUCCURSALE

53 - Rue du Camp, - 53

20 oct—6m W. B. BOWMAN, Agent.

J. DESCA,

ANCIENNE MAISON L. MOULOR,

No. 53...RUE VIEILLE-LEVÉE...No. 53

(Encoignure Bienville.)

Manufacture à vapeur de:

TABAC A FUMER ET A PRISER.

Et importateur de:

CIGARES DE LA HAVANE, TABAC A CHIQUER, PIPES &c.

1 déc—1an Nouvelle-Orléans.

Magasin Pontchartrain d'articles à bon marché.

Le Pontchartrain Cheap Store.

Tenu par

J. A LACROIX,

Au coin des rues Français et Victoire

BOTTES ET SOULIERS

de toute espèce pour dames, messieurs, demoiselles et enfants.

On trouvera toujours chez moi, un assortiment complet d'articles de premier ordre offerts à des prix qui défient la concurrence.

Les acheteurs sont priés de venir examiner mon stock avant de faire leurs achats ailleurs.

Ma devise est:

Ventes rapides et légers bénéfices.

21 fév—1an

L. GIROT,

Marchand-Tailleur,

11..........rue du Camp..........11

ANNONCE à sa nombreuse clientèle et au public en général qu'il vient de recevoir une grande variété d'étoffes de haute nouveauté, des plus distinguées et de première qualité. Ses prix seront comme par le passé, réduits selon la qualité des articles.

Toutes les bourses trouveront pour du comptant, élégance, solidité et bonne coupe garantie, car tout est coupé par lui-même. Désirant abandonner le linge fait pour ne s'occuper seulement que de la commande, il y a avantage de venir visiter son stock de linge fait avant qu'il ne s'écoule entièrement. 1nov 5—1an

ORDONNANCE GRATUITE

pour la guérison de la débilité nerveuse, de la faiblesse, de l'opiomanie, de l'ivrognerie, des catarrhes, de l'asthme et de la consomption.

S'adresser au PROFESSEUR WIGGIN, de Charlestown, Mass.

Tout pharmacien peut exécuter l'ordonnance.

7juill—1an

Restaurants, Hôtels, &c.

HOTEL DE LA MARINE.

RESTAURANT FRANÇAIS.

149 Bleecker Street, NEW YORK

Table d'hôte à midi et de 5½ à 7½ heures.

CAFÉ ET BILLARDS.

A. DELAPORTE, Propriétaire.

Succ. de J. LARRU.

Les journaux français des Etats-Unis, du Canada et de la France etc., etc., sont reçus régulièrement.

Interprète et renseignements obtenus gratis.

6oct—1an.

Restaurant des Quatre-Saisons.

MR. JOHN BOSIO, propriétaire du Restaurant des Quatre-Saisons, prévient ses amis de la ville et de la campagne, ainsi que le public en général, qu'il a transféré son restaurant du No 155 de la rue de Chartres au No 111 de la même rue, entre St Louis et Conti. Il profite de cette occasion pour remercier le public et sollicite en même temps la continuation de son bienveillant patronage. Il informe en outre ses amis qu'il a des salons particuliers au premier, et des chambres meublées à louer à la semaine ou au mois. Les personnes de la ville et de la campagne y trouveront toutle confort désirable. Le restaurant sera ouvert jusqu'à minuit. 10janv—1an

Commercial Restaurant,

107..........Rue de la Douane..........107

MM. GERMAIN & AUGUSTE,

PROPRIÉTAIRES.

ON y trouvera tout ce que la saison fournit de plus délicat et toute espèce de vins de choix; tout ce qu'il faut pour les soirées, les mariages, etc. Il y a des salons particuliers au premier; des chambres élégamment meublées à louer à la semaine ou au mois, à des prix réduits.

Le restaurant est ouvert jusqu'à minuit.

6oct75—1an

L'Union Française,

BUREAUX, RUE ST-LOUIS, No. 9.

Le public est informé que l'Union Française tient à sa disposition des cultivateurs artisans et ouvriers en tous genres. Ses livres sont ouverts pour recevoir les demandes des travailleurs et celles des personnes désirant les employer. Un cours d'anglais gratuit a lieu au siége de la société les Lundi, Mercredi, Vendredi soir à 7 heures.

11 aIn75—1an Président, EDGAR LARUE.

La célèbre Mme LEONCE

A l'honneur d'annoncer son retour d'Europe. Elle donnera ses consultation et dira le passé, le présent et l'avenir. Soins particuliers sur les tracas de famille, mariages et billets de loterie.

Les personnes qui voudront bien m'honorer de leur confiance peuvent traiter par lettre franco, poste office, box 1270. Résidence office, 135 rue Royale, entre St-Pierre et Toulouse.

5nov—1an

Banque d'Epargne des Citoyens, GRUNEWALD HALL.

No. 22 rue Baronne,

J. L. GUBERNATOR, Président,

M. RENNER, caissier.

LES dépôts faits par les femmes mariées et par les enfants ne peuvent être retirés que par eux-mêmes ou d'après leur ordre. Les pères et mères ne sauraient agir plus sagement dans l'intérêt de leurs enfants qu'en faisant pour eux des dépôts payables à leur majorité; cela encourage les enfants à les augmenter toutes les semaines ou tous les mois et leur donne des habitudes d'économies qui les conduisent à la fortune. La banque reçoit des dépôts de 10 cents et au-delà; elle alloue un intérêt de 6 pour cent qu'elle paie semi-annuellement ou ajoute au capital.

Tous les dépôts sont payables sur demande.

1er mars 75—1an

Somnambule.

LE PROFESSEUR LENORMAND, de retour de Paris, peut être consulté à la Nouvelle-Orléans comme somnambule, spiritualiste; en maladies et en affaires. Il vous dira la meilleure place où vous serez le plus chanceux dans vos affaires, et il donne des détails sur les vols. Il vous dira le passé, le présent et le futur, et la destinée de chacun. Par sympathie il peut guérir des tracas de famille, et les maladies inconnues ou abandonnées par les docteurs; comme maladies d'estomac, maladies secrètes, douleurs et rhumatismes, &c. Il importe les meilleures médecines de France.—Office, 113 rue St. Philippe, entre Dauphine et Bourgogne—Consultations gratuites pour les pauvres, en médecine, de 9 à 5 heures.

2mars—1an

SPECTACLES, BALS, &c.

ACADEMIE DE MUSIQUE
DE BIDWELL.

Engagement de la charmante actrice américaine

Miss Lillie Eldridge,

Pour une semaine seulement, commençant dimanche, 13 novembre,

La première étoile femme cette saison paraîtra dans une série de drames à émotions de société

écrits expressément pour elle, comme suit:

Le drame nouveau à émotions de J. Owen Moore, intitulé:	TEMPTED.
Le drame local entièrement nouveau de Philippe Stoner, intitulé:	ROBIN GRAY'S WIFE.
La pièce de société de la vie réelle de Fred Warren, intitulé:	ALMA.

MATINÉES—MERCREDI et SAMEDI.

Vendredi, 19 novembre—Premier et seul bénéfice de

MISS LILLIE ELRIDGE.

Dimanche, 21 nov. — Ministrels de Haverly, pour une semaine. 14 nov

INSTITUTIONS.

INSTITUT ST-LOUIS,

POUR LES DEMOISELLES,

Dirigé par Mme Matthey.

No 275 rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.

La réouverture des classes aura lieu MERCREDI, 1er septembre 1875. La directrice compte sur l'exactitude des élèves.

Le 1er octobre, il sera ouvert à l'Institut un cours théorique et pratique de langue espagnole, auquel pourront assister, au prix payé par les élèves, les jeunes dames et les demoiselles qui le désireront. 27août—3mois

Collége Commercial de Dolbear

203..........Rue du Canal..........203

AU TROISIEME ETAGE, est ouvert, toute l'année, de 9 heures du matin à 9 heures du soir. On peut commencer n'importe quand, à prendre des leçons de tenue des livres, d'écriture, d'arithmétique, d'anglais, de français et d'allemand. L'institution reçoit, le jour et le soir des élèves de 8 à 50 ans. Classe de 4 à 5 heures pour les dames.

LEVI DOLBEAR, président.

N. B.—Privilége d'élève à vendre.

Chaussures.

L'actif et entreprenant fabricant de bottes et de souliers,

ERNEST CABAUD,

Au No 68 de la rue Royale, Nlle-Orléans, Lne.,

ANNONCE à ses amis et au public qu'afin de répondre à la demande toujours croissante de ses célèbres chaussures à vis, il a ajouté à son établissement une nouvelle machine perfectionnée qui vient d'arriver de Paris et surpasse tout ce qu'il y a de ce genre dans ce pays sous le rapport de la rapidité, de l'élégance et de la durée du travail; elle le met à même de remplir les ordres rapidement et à des prix réduits.

Guêtres à dessus en peau de chevreau, maroquin ou peau de veau	$5.50
Guêtres unies, en maroquin ou peau de veau	$4.50

Bottes et souliers de tous les genres aux plus bas prix possibles. L'établissement n'emploie que la peau de veau et le maroquin français de la meilleure qualité.

M. Cabaud engage le public à ne pas acheter un soulier imitation fait au nord et vendu ici pour les véritables chaussures à vis françaises. C'est tout simplement un soulier ordinaire à cheville en cuivre et qui est inférieur, en tout, aux souliers de l'établissement Cabaud. Un essai en convaincra le public.

13mai—1an E. CABAUD.

PREMIERE FABRIQUE DU SUD

De Chaussures à Vis.

153..........Rue Royale..........153

Entre St Pierre et Toulouse.

Et 20 rue St-Charles.

PIERRE PAVIA,

INVENTEUR BREVETÉ ET FABRICANT de Chaussures à Vis en tous genres. Garanties indévissables.

Elles ont obtenu la médaille d'or à la Foire de la Louisiane en 1872 et en argent en 1873.

20 avril—1an

Bureau de Prêt du Peuple.

Coin Royale et Conti.

Entrée privée, 62 rue Conti.

PRETS libéraux faits sur dépôts de Diamants de Montres, de Bijoux et de toute espèce d'articles

Directory de la ville, par Soards, pour 1876,

Contenant une carte de la Nouvelle-Orléans,

—ET—

UN GUIDE DES RUES.

L'ouvrage paraîtra en janvier et ne sera livré qu'aux souscripteurs. Nos agents s'adresseront à tous les négociants.

L. SOARDS & CO., éditeurs,

Au No 5 du Commercial Place.

17oct—1m

ANT. CARRIERE	O. CARRIERE.
E. L. CARRIERE.	CHAS. J. CARRIERE.

A. Carrière & Sons,

Négociants-Commissionnaires,

ENCOIGNURE ROYALE ET DOUANE.

Avances libérales sur consignations à nos amis de Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.

27sept—1an

Dépôt du Bitter des Arabes,

73..........Rue DECATUR..........73

Les BITTERS ARABES sont supérieurs à tous les autres. Ils renferment des principes qui stimulent doucement et tonifient l'estomac. Ils facilitent aussi la digestion. C'est un breuvage à la fois agréable et bienfaisant qui règle et calme le système nerveux. Ce Bitter est en même temps un apéritif excellent pour les estomacs faibles et délicats, et en faisant usage on combat efficacement la dyspepsie.

VERGNOLE, Propriétaire.

19sept—1an

Fabrique du Sud.

Nouvelle-Orléans, 24 juillet 1875.

Citoyens de la Nlle-Orléans et de la Louisiane. —J'établis en ce moment, une fabrique de chaussures. Je ne vous demande que votre patronage. Je m'engage à vous contenter, sous le rapport de la modicité des prix et de la qualité des matériaux, mieux que ne pourrait le faire aucune autre manufacture de l'Etat.

Vous savez qu'il y a parmi vous un grand nombre d'ouvriers et d'artisans qui n'ont pas de travail et sont dans l'impossibilité de nourrir leurs femmes et leurs enfants. Nous devrions avoir toute espèce de fabriques locales, les diriger nous-mêmes et nous soutenir les uns les autres. Nous envoyons des millions de piastres au Nord et l'Ouest.

Je fais des chaussures depuis vingt-cinq ans.

Je signale le sujet à l'attention de la communauté. JOHN HANSEN,

20 sont—6mois. Au No 35 de la rue du Canal.

Avez-vous besoin d'argent?

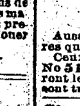
ADRESSEZ-VOUS à l'encoignure Dauphine et St-Louis. On y achète toutes sortes d'objets de seconde main, tels que meubles, vêtements d'hommes et de femmes, livres français, anglais, espagnols, etc.

Abonnement au cabinet de lecture, $1 par mois. On se rend à domicile. Ecrire franco.

J. BEGON.

MEUBLES! MEUBLES!

Vente pour liquidation.



CHARLES RAYMOND, Marchand de Meubles, au No 51, rue Royale, coin Bienville, Nouvelle-Orléans, étant obligé de se retirer des affaires pour cause de santé, OFFRE DE VENDRE SON STOCK DE MEUBLES EN GROS OU EN DÉTAIL, à des prix très modérés.

Il a en magasin de très jolis sets de Chambre à Coucher, sets de Salon et ameublements de salle à manger en

BOIS de ROSE,

BOIS d'ACAJOU,

BOIS de NOYER,

BOIS de CHENE et en

BOIS d'IMITATIONS.

Aussi, un joli assortiment de Meubles Ordinaires qu'il vendra aux prix les plus réduits.

Ceux qui désirent se meubler peuvent venir au No 51 rue Royale, coin Bienville, où ils verront le stock et seront convaincus que les prix sont très réduits et raisonnables. 11 août—6m

Charbon! Charbon!! Charbon!!

COAL — H. & C. TYLER, au No. 9 de la rue Carondelet, livrent du charbon Pittsburg, Anthracite et Cannel aux familles, aux fabriques, aux bateaux, etc. Aux plus bas prix du marché 1er sept—3m

Hy. J. MONTAGNET,

(Successeur d'ALP. LAINÉ, agent)

COAL — MARCHAND DE CHARBONS

Pittsburg, Anthracite et Cannel Anglais.

Il approvisionne promptement les familles et les bateaux à vapeur. Son dépôt est sur la Levée, au ferry du 3e district; son bureau, No 167 de la rue Commune près Carondelet, Nlle-Orléans. Les ordres sont reçus à l'un ou l'autre endroit. Il vend le charbon au prix courant du marché et le livre, sans frais de charroi, dans toutes les parties de la ville. 1er sept—3m

Aux personnes qui souffrent de rhumatismes—Le grand nombre de personnes qui souffrent de cet affreux mal m'engage à offrir au public mon "ANTI RHEUMATIC MIXTURE"—mélange pour le rhumatisme—qui soulage instantanément et, le plus souvent, guérit.

J'ai guéri, depuis quinze ans, des milliers de personnes en Louisiane et à la Nlle-Orléans, grâce à l'emploi de ce remède merveilleux et, ce qu'il y a de surprenant, une seule bouteille a suffi pour obtenir le résultat. Le "MIXTURE" ne guérit que les rhumatismes et, si après la première bouteille le malade n'a pas recouvré la santé, c'est qu'il n'a pas de rhumatisme. C'est la première fois que je fais part de ma découverte au public et, cependant, depuis quinze ans je n'ai eu que des succès. J'espère que les malades profiteront de mon remède et viendront ajouter leurs noms à ceux des personnes qui lui doivent leur délivrance.

M. Jurgielewicz a en sa possession des centaines de certificats de guérison que lui ont fourni les personnes qu'il a traitées, et qu'il montrera à quiconque le désirera.

A vendre par W. L. JURGIELEWICZ,

Pharmacien au coin des rue Magasin et Thalia, Nlle-Orléans, Lne.

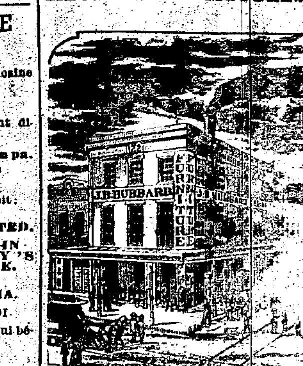
Dépôt de machines à coudre à vapeur de GREGG,

Et Emporium de la mode pour le Sud

154 RUE DU CANAL.

VENTE, achat, échange et réparation de toute espèce de machines à coudre. Elles sont également louées à raison de $1 par semaine, et cet argent compte plus tard dans le prix d'achat, quand on se décide à en prendre de quelque système que ce soit. Venez chez nous ou dites nous de passer chez vous. Notre dépôt est dans la partie la plus belle de la rue du Canal: tout le monde vous l'indiquera.

MEUBLES!!! MEUBLES!!!



La foule se précipite au grand dépôt de

MEUBLES

à bon marché de

Jos. B. Hubbard

No 122 de la rue des Remparts,

CÔTÉ SUD, ET

Nos 84, 86, 88, 90 et 92 de la rue Perdido, 1er District.

Vente pour écouler le stock.

Meubles de chambres à coucher, en acajou, chêne, noyer et imitations différents genres et à très bas prix.

Plumes, Ressorts, Miroirs,

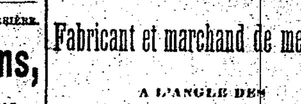
Meubles de salon, faits ici,

CADRES EN NOYER MASSIF,

à 85 cts. et au-dessus,

CAUSEUSES, SOFAS,

ARMOIRES A GLACES,



JOSEPH B. HUBBARD.

Fabricant et marchand de meubles,

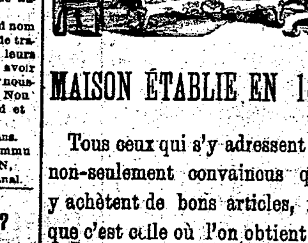
A L'ANGLE DES

Rues Remparts et Perdido.

Meubles Victoria de chambres à coucher, à $55 et au-dessus,

BUREAUX, LAVABOS,

BERCEAUX.



MAISON ÉTABLIE EN 1840.

Tous ceux qui s'y adressent sont non-seulement convaincus qu'ils y achètent de bons articles, mais que c'est celle où l'on obtient des avantages qu'on n'a nulle part en ville.

Jos. B. Hubbard

Au No 122, rue des Remparts,

Coin Perdido.

Une grande variété de

Bons meubles de salle à manger, à bas prix,

PUPITRES, BIBLIOTHÈQUES,

OBJETS DE FANTAISIE.

Un bon assortiment de meubles de salon,

Meubles de bibliothèques et de bureaux.

La maison emballe, livre et expédie les marchandises gratis.

Elle sollicite les ordres de la campagne.

On s'y fait un véritable plaisir de montrer les articles.

VENEZ LES EXAMINER.

JOSEPH B. HUBBARD

Au No 122 rue des Remparts,

Côté Sud,

Coin Perdido.

LOTERIE.

OCCASION RARE.

—LA—

COMPAGNIE DE LA LOTERIE DE LA LOUISIANE

—FERA—

A

L'ACADÉMIE DE MUSIQUE,

Nouvelle-Orléans,

Louisiane,

Le SAMEDI,

25 Décembre 1875,

UN GRAND TIRAGE EN OR.

Gros lot - $100,000!

Un lot à chaque six billets!

3580 LOTS,

Le tout s'élevant à plus de

UN DEMI-MILLION EN OR!

Le tirage commencera positivement le SAMEDI, 25 décembre 1875, à 10 heures du matin, à l'Académie de Musique de la Nouvelle-Orléans, Louisiane. Il sera accompagné d'un

Grand Concert Promenade

pour lequel les premiers artistes du pays ont été engagés et auquel chaque détenteur d'un BILLET COUPON aura droit d'ASSISTER GRATIS

VOYEZ LE PLAN!

PLAN EXTRAORDINAIRE!

20,000 BILLETS A $50.

LISTE DES LOTS:

Un gros lot	$100,000
1 lot	50,000
1 lot	20,000
1 lot	10,000
2 lots de $5000	10,000
4 lots de $2500	10,000
20 lots de $1000	20,000
50 lots de $500	25,000
1200 lots de $100	120,000
2000 lots de $50	100,000

LOTS D'APPROXIMATION:

100 lots d'approximation de $200	20,000
100 lots d'approximation de $100	10,000
100 lots d'approximation de $75	7,500

TOTAL:

3580 lots (en or) s'élevant à......$502,500

PRIX DES BILLETS:

Billet entier	50 00
Demi-billet	25 00
Dixième de billet	5 00
Vingtième de billet	2 50

En vente à toutes les agences de la Nouvelle-Orléans et au bureau central de la COMPAGNIE DE LOTERIE DE LA LOUISIANE.

S'adresser Lock Box 692, au bureau de Poste de la Nlle-Orléans.

ON PEUT PAYER EN MANDATS SUR LA POSTE, POUR LETTRES ENREGISTRÉES, EN MANDATS DE COMMERCE OU EN ENVOYANT L'ARGENT PAR L'EXPRESS.

Remarquez et souvenez-vous

Qu'au grand tirage en or,

Du 25 décembre 1875,

TOUS LES BILLETS

—SONT—

Vendus pour des greenbacks

TOUS LES LOTS

—SONT—

Payés en Or.

On demande des agents pour tous les Etats, tous les comtés, toutes les villes et tous les villages de l'Union.

On exigera d'excellentes recommandations

qui doivent invariablement accompagner les demandes d'emploi

—ADRESSÉES A LA—

Compagnie de Loterie de la Louisiane

Nouvelle-Orléans, Lne.

Toutes vos lettres auxquelles on ne répondra pas seront considérées comme équivalant à un refus.

15mai

LEON QUEYROUZE.	OSCAR BOIS.

QUEYROUZE & BOIS,

MARCHANDS EN GROS DE

GROCERIES, VINS, LIQUEURS

ET

Toutes sortes de Produits de l'Ouest.

Aux Magasins Bleus.

Coin Vieille-Levée et Bienville.

17 juil 75—1an Nlle-Orléans.

ASSURANCES.

FACTORS AND TRADERS' INSURANCE COMPANY,

37..........rue Carondelet..........37

Actif, 30 avril 1875: $1,486,215 88

Cette Compagnie émet des polices contre les risques de

Feu, de Rivières et de Mer

aux taux les plus bas du tarif.

ED. A. PALFREY, Président.

MOSES GREENWOOD, Vice-Président.

THOS. F. WALKER, Secrétaire

DIRECTEURS.

Moses Greenwood,	R. M. Walmsley,
W. A. Johnson,	A. Brittin,
John I. Noble,	A. H. May,
John Chaffe,	S. H. Snowden,
Richard Milliken,	T. Lytt Lyon,
Samuel E. Moore,	Wm. C. Raymond,
J. L. Warren,	Jas. S. Prestidge,
E. T. Buckner	Samuel H. Boyd,
Samuel Friedlander,	Joseph McElroy,
A. A. Yates,	E. B. Wheelock,
John I. Adams,	Cyrus Bussey,
Isaac Scherck,	Wm. J. Behan,
B. F. Eschleman.	

5 sept—3m

GERMANIA INSURANCE COMPANY

BUREAUX No 124 DE LA RUE DE LA COMMUNE,

NLLE-ORLÉANS.

INCORPORÉE EN 1866,

ASSURE CONTRE LES RISQUES DE FEU, DE MER ET DE RIVIÈRES.

H. ZUBERBIER, Président.

PH. W. DIELMAN, Vice-Président.

EMIL MAIER, Secrétaire.

H. KNOTZSCH, Inspecteur.

DIRECTEURS:

J. Armbruster	J. Kohn,	R. F. Theurer,
G. H. Braughn,	Geo. Binder,	P. Thormachlen,
H. Curtius,	G. L. L. Mayer,	J. Voelkel,
C. Del Bondio,	H. Oertling,	Frank Vattar,
P. W. Dielmann,	H. Redwitz,	J. J. Weckerling
A. Gaiser,	L. Reder,	J. A. Webert,
L. Grunewald,	Thomas Schorr,	H. Zuberbier,
J. Hassinger,	H. Schultz,	F. M. Ziegler.

Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nlle-Orléans.

Au No. 3 de la rue Carondelet,

A côté de la banque Nationale de l'Union

Cette compagnie incorporée en 1857, assure contre les risques de mer, de rivières et d'incendie. Elle règle et paie promptement les pertes.

A. CHIAPELLA, président.

J. M. CRAWFORD, secrétaire

—DIRECTEURS—

Victor Maignan,	W. B. Schmidt,
L. F. Génères,	A. Bonnecaze,
S. Haley,	H. Labasse,
J. Bayle,	H. Gally.
	A. Chiapella.

LOUISIANA SAVINGS BANK

—AND—

Safe Deposit Company.

Au No 51 de la rue du Camp.

CAPITAL..........$500,000

E. C. PALMER, président.

JAS. JACKSON, vice-président.

—DIRECTEURS—

ED. CONERY,	FRED. WING,
J. H. KELLER,	W. S. THOMAS,
DAVID WALLACE,	JAS. JACKSON,
	E. C. PALMER.

Le capital de la banque est une garantie pour les déposants. L'institution reçoit des dépôts de cinquante cents et au delà et paie un intérêt de six pour cent. Dépôts reçus tous les soirs de six à huit heures.

12 oct 75—1an. JOHN WALTON, caissier.

NEW ORLEANS SAVINGS INSTITUTION

156 rue du Canal.

DIRECTEURS:

Dr. W. Newton Mercer.

L. F. Generes,	David Urquhart,
George Jonas,	John G. Gaines,
Thomas A. Adams,	Carl Kohn,
Thos. Allen Clarke	Christian Schneider,
Chas. J. Leeds,	Samuel Jamison.

Intérêts sur les dépôts.

DAVID URQUHART, Président.

New Orleans Credit Foncier Association.

Bureaux No 46 de la rue Vieille-Levée.

—QUATRIÈME ETAT ANNUEL—

CONFORMEMENT aux réquisitions de sa Charte, le New Orleans Credit Foncier Association publie l'état suivant de ses opérations de l'année expirée le 30 septembre 1875, fin de la quatrième année fiscale:

Montant total à profits réalisés sur les balises du 1er octobre 1874 au 30 septembre 1875		
Intérêt du 1er octobre 1874 au 30 septembre 1875		5,791 70
Dépenses générales, taxes, loyers, &c., du 1er octobre 1874 au 30 septembre 1875	$5,499 95	
Escompte de billets payés avant l'échéance	247 71	
Montant des dépenses non couvertes l'année dernière	1,281 48	
	$7,024 14	
Bénéfice net	112 94	
	$7,137 08	$7,137 08

L'actif de la Société est comme suit:

Billets payables mensuellement garantis par première hypothèque et privilége de vendeur	$84,905 77½	
Propriétés foncières	9,450 22	
Comptant: A la banque nationale de l'Etat	$1,661 41	
Currency des Etats-Unis	144 26½ 1,810 67½	
Effets à recevoir	7,160 15	
Divers débiteurs	590 77	
Installations	1,000 00	
Intérêt courant	255 38	
		105,172 97
Actions payées en plein	79,150 00	
Actions payées en partie	3,792 85	
Scrip	4,830 00	
Dividende No 1 non-réclamé	127 20	
Effets à payer	400 00	
Divers créanciers	40 70	
Surplus de l'actif	16,470 22	105,172 97

Nous, soussignés, déclarons solennellement que le tableau qui précède est un extrait exact des livres de la société.

J. A. FEDNANDEZ, Président.

A. SAULET, Secrétaire.

Signé, sous serment, pardevant moi, ce 21 octobre A. D, 1875.

G. LEGARDEUR, JR., Notaire public.

22 oct—1m

RAPPORT SUR L'ÉTAT —DU— STATE NATIONAL BANK,

A LA NOUVELLE-ORLEANS,

ETAT DE LA LOUISIANE,

A la clôture des affaires du Vendredi, 1er octobre 1875,

RESSOURCES.

Prêts et escompte		$1,169,486 99
Bons des Etats-Unis pour garantir les billets en circulation		556,000 00
Autres actions, bons et hypothèques		35,891 75
Dû par des agents (approuvés) de réserve		111,146 12
Dû par d'autres banques nationales		21,365 60
Dû par des banquiers et des banques d'Etat		79,073 95
Propriétés foncières, mobilier et installations		146,174 27
Dépenses courantes et taxes payées		19,643 73
Primes payées		55,600 00
Echanges pour le Clearing House	$162,422 29	
Billets d'autres banques nationales	3,159 00	
Petite monnaie (y compris les nickels)	1,300 06	
Espèces	32,232 36	
Billet legal tender	153,466 00	352,579 71
Fonds de rachat entre les mains du trésorier des Etats-Unis 5 pour cent des billets en circulation		25,000 00
Total		$2,571,756 02

PASSIF.

Capital payé		$850,000 00
Surplus		38,590 84
D'autres profits non partagés		35,890 82
Billets de banque nationale non-rachetés		500,000 00
Dividendes non payés		9,589 79
Dépôts individuels sujets à des chèques	$962,702 86	
Certificats de dépôts sujets à demande	2,000 00	
Chèques certifiés	32,013 01	
Chèques du caissier non payés	100 00	
		996,815 87
Dû à d'autres banques nationales		59,438 23
Dû à des banquiers et à des banques d'Etat		81,430 47
Total		$2,571,756 02

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans.

Moi, CHAS. L. C. DUPUY, caissier de la susdite banque, déclare solennellement que je crois le tableau qui précède exact.

CHAS. L. C. DUPUY, Caissier.

Signé sous serment, pardevant moi, ce 11 octobre 1875.

THEO. GUYOL, Notaire Public.

Exact—témoins:

ALF. MOULTON,

W. T. BLAKEMORE, } Directeurs.

SAM'L FRIEDLANDER.

12oct—1f

VENTES JUDICIAIRES.

Wm. A. Drown & Co. vs. Robert Sproule.

CINQUIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No 8,735—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, 27 de novembre 1875, à 10 11 heures A. M. sur les lieux ci-après désignés, à la vente publique et adjudication de

Le fonds du magasin situé à l'angle N. W. des rues St Charles et Gravier, dans le Premier District de cette ville, consistant en vêtements, linge fait, etc., suivant inventaire, déposé en mon bureau pour recours.

Saisis dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

EUGENE WAGGAMAN,

16nov—21 Shérif civil de la Paroisse d'Orléans

La succession de Turpin vs. la veuve L. J. Sigur.

SIXIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans, No 7,747. En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Sixième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, vingt de novembre 1875, à midi à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Un terrain situé au Troisième District de cette ville, rue de l'Esplanade, entre celles d'Amour (aujourd'hui des Remparts), et de Craps (aujourd'hui Bourgogne), mesurant, mesure anglaise, trente-sept pieds quatre pouces quatre lignes de face à la rue de l'Esplanade sur cent-six pieds six pouces sept lignes de profondeur, entre lignes parallèles, borné d'un côté par la propriété de E. Faurès ou ayant causes et de l'autre côté par celle d'Emile Percy ou ayant causes.

Ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, dépendances et appartenances.

Le tout suivant croquis annexé à un acte au rapport de A. Boudousquié, ci-devant notaire public en cette ville, en date du 28 décembre 1858, portant vente de la dite propriété par la D'lle Emma Pelleck, à la défenderesse.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

EUGENE WAGGAMAN,

21oct—31 Shérif de la Paroisse d'Orléans

La Veuve Ursin Soniat vs. O. Duplantier et als.

SIXIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans.—No 6233.—En vertu d'un writ de fieri facias contre la Dame Azema Avart veuve de Guy Duplantier, à moi adressé par l'Honorable Sixième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, vingt de novembre 1875, à midi à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le deuxième district de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

UN terrain situé au Deuxième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues des Ursulines, Royale, Condé et de l'Hôpital, ayant mesure française, dix-neuf (19) pieds deux (2) pouces et sept (7) lignes de face à la rue des Ursulines sur quatre-vingt-cinq (85) pieds de profondeur entre lignes parallèles.

Ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

EUGENE WAGGAMAN,

20oct—31 Shérif de la Paroisse d'Orléans.

1876.

L'EXPOSITION

AGRICOLE et INDUSTRIELLE

Des Etats du Sud,

Aura lieu, aux Fair Grounds,

—A LA—

NOUVELLE ORLEANS,

A dater du

26 FÉVRIER 1876,

—ET—

Continuera dix jours.

I. N. MARKS, président.

SAMUEL MULLEN, surintendant général.

Comité exécutif.

A. BALDWIN, président,

JAMES I. DAY,	W. B. SCHMIDT,
COLONEL J. D. HILL,	JOHN G. FLEMING

Le but des commissaires est d'en faire une exposition complète de produits agricoles et industriels des Etats du Sud, du Mexique et de l'Amérique Centrale, mais tous les concurrents du pays y seront admis, et la liste générale des prix embrassera tous les articles qui se rattachent à une exposition de ce genre, y compris les prix spéciaux destinés strictement aux produits du Sud.

Cette liste, qui est en voie de publication, sera dressée dans un esprit libéral, et les règlements seront tels que la distribution se fera impartialement, par des juges capables et désintéressés.

On reconnait généralement que les Fair Grounds sont les plus beaux des Etats-Unis, ils se composent de 120 acres et on peut s'y rendre en un quart d'heure, du centre de la ville, par les chars, de magnifiques champs y donnent de l'ombre et les édifices, qui sont de date récente, suffisent amplement à la plus grande exposition.

L'hippodrome, dont se sert le Jockey Club de la Louisiane à toutes ses réunions, est justement célèbre dans le pays, et les dépendances construites pour recevoir les animaux ne laissent rien à désirer aux propriétaires.

C'est la première fois qu'une semblable exposition est inaugurée au Sud et comme elle a lieu à une époque où les personnes qui viennent assister au carnaval affluent à la Nouvelle-Orléans, elle offre des avantages extraordinaires aux exposants de toutes les parties des Etats-Unis.

Les commissaires invoquent les encouragements et l'appui des citoyens du Sud; ils leur demandent d'en assurer le succès. Ils y convient les fabricants, les producteurs et les cultivateurs.

Les arrangements conclus permettront le transport facile des visiteurs et des articles.

Pour les détails, s'adresser à

SAMUEL MULLEN,

Surintendant général, au No. 80 de la rue du Camp, Nlle-Orléans. 2 oct—3 m—t: 1 21.

Lager de la Nouvelle-Orléans,

CASPAR LUSSE,

Aux Nos 476 & 478 de la rue de Chartres

ANNONCE aux propriétaires de salons et au public qu'ayant achevé son immense appareil pour la fabrication du LAGER BEER, il est prêt à vendre, à meilleur marché que ne vendent les autres marques, de la bière faite ici et qui égale toutes celles qui se fabriquent aux Etats-Unis. 12juin—4m

$10 placées maintenant, $1,000

d'après vos moyens $10, $25, $100,

$1,000 en priviléges d'actions.

LE bénéfice est souvent de 10 à 15 fois la somme placée, tous les trente jours, sans autres risques que le placement, ainsi que nous l'expliquons dans notre livre et notre rapport financier hebdomadaire que nous envoyons gratis, qui donne les variations et les prix quotidiens du

NEW-YORK STOCK EXCHANGE,

et l'état général du marché monétaire de New York.

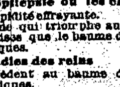
ALEX. FROTHINGHAM & CO.,

Banquiers et courtiers, 12 Wall Street, N. Y.

21oct—

Le grand Remède anglais.

Le baume de Syricum et les pilules toniques.



LA FAIBLESSE DES NERFS.

Quelque obscure que soit la cause qui contribue, qui rend si commune la faiblesse des nerfs—maladie dont près de la moitié de la population adulte est victime—nous acquérons, de jour en jour et d'année en année la triste certitude que les affections nerveuses, depuis la névralgie la plus légère, jusqu'à

L'abattement, l'épilepsie ou les crises, augmente avec une rapidité effrayante.

Il n'y a pas de remède qui triomphe aussi vite de l'épilepsie ou des crises que le baume de Syricum et les pilules toniques.

Les maladies des reins

et d'autres maladies cèdent au baume de Syricum et aux pilules toniques.

Si les parties aqueuses de notre nourriture restent dans le corps, il en résulte de graves effets. Les mots ne sauraient donner une idée des souffrances de ceux qui sont atteints de maladies des reins; la gravelle, l'inflammation de la vessie et des membranes délicates des organes urinaires sont les conséquences du séjour de l'eau dans le corps.

L'ivrognerie.

Le baume de Syricum et les pilules toniques sont les seuls remèdes dont l'expérience a démontré l'efficacité pour les personnes qui ont abusé des liqueurs alcooliques; ils détruisent entièrement le penchant à la boisson et rendent les forces et la santé aux victimes de l'intempérance. Un seul essai le prouvera.

L'opium.

L'usage de cette drogue si pernicieuse, commencé stimulant, par les hommes et par les femmes—drogue qui anéantit les organes de la digestion, bouleverse le système nerveux et abrutit l'être intelligent, a fait du

Baume de Syricum et des pilules toniques un véritable trésor, car ils détruisent le désir, ils rétablissent les nerfs et la santé même quand on a pris de l'opium en grande quantité et pendant des années.

En vente chez les pharmaciens.

Agents pour la vente en gros:

E. MONTEUSE & CO., Nouvelle-Orléans, La.

COLLINS BROS., St Louis, Mo.

JOHN D. PARKER, Cincinnati, Ohio.

Demandez le livre du Dr. G. EDGAR LOTHROPS, Boston, Mass. 6juil—1an.

VENTES A L'ENCAN.

PAR M. W. NEWMAN.

550 caisses Bottes, Souliers et Brodequins.

PAR M. W. NEWMAN, Hy. Stern, encanteur. — Il sera vendu, VENDREDI, 19 novembre 1875, à 11 heures du matin, à la salle d'encan, No. 63 de la rue de la Douane, entre les rues Chartres et Vieille-Levée—

550 caisses Bottes, Souliers et Brodequins,

formant un bel assortiment de chaussures d'hommes, de femmes et d'enfants. Ces articles conviennent au commerce de la ville et à celui de la campagne.

Conditions à la vente. 19nov—

PAR NASH & HODGSON.

SANS LIMITE.

Cottage en bois, au No 66 de la rue Laharpe, entre les rues Derbigny et Roman.

PAR NASH & HODGSON.—W. I. Hodgson, encanteur.—Bureaux, No 13 de la rue Carondelet.—SAMEDI, 20 novembre 1875, à midi, à la Bourse d'encan St-Charles, il sera vendu, sans aucune limite, au plus haut enchérisseur—

LE JOLI COTTAGE EN BOIS, portant le No 66 de la rue Laharpe, ayant 2 chambres, cabinet, cuisine et une autre chambre, galeries, etc., cuve, lieux d'aisance, puits et dépendances, passage et banquette pavés,—se louant $15 par mois.—Le terrain a 20 pieds de face à la rue Laharpe, sur une profondeur de 102 pieds; il est borné par les rues Columbus, Roman et Derbigny.

CONDITIONS.—La moitié comptant; le reste à un an de crédit, avec 8 pour cent d'intérêt et les clauses habituelles.

L'acte de vente, y compris les taxes dues en 1876, par devant F. D. Seghers, notaire, aux frais de l'acquéreur. 14 nov

PAR C. E. GIRARDEY

Une demeure pour un gentleman.

La magnifique résidence de famille, avec jardin, dans la rue de l'Esplanade, entre les rues Claiborne et Derbigny.

PAR C. E. GIRARDEY, Encanteur. Bureaux, No 31 de la rue du Camp—SAMEDI, 20 novembre 1875, à midi, à la Bourse d'encan St-Charles, il sera vendu positivement pour cause de changement permanent de résidence du propriétaire—

LA BELLE RÉSIDENCE qui appartenait autrefois à Mr Charles Couteux et avait été bâtie expressément pour lui. Elle est située du côté nord de la rue de l'Esplanade, dans l'îlet compris entre les rues Esplanade, Claiborne, Derbigny et Kerlerec. Cette charmante propriété se compose de quatre grands terrains, qui ont 102 pieds de face à la rue de l'Esplanade, sur 150 pieds de profondeur, entre lignes parallèles; elle touche à la résidence de Mme. Cenas et se trouve près de celle de Mr Alfred Baldwin.

La maison est en bois et à étage, parfaitement bâtie et finie, à galerie double latérale et sur la façade, vestibule, deux salons, bibliothèque, salle à manger, trois chambres à coucher et chambre à bain, toutes bien éclairées, exposées au sud et à l'est; plafonds élevés, cheminées en marbre; gaz et water works; une maison en bois et à étage, détachée, ayant cuisine, chambres pour la blanchisserie, domestiques, cuve et chambres pour le blanchissage.

Egalement, une maison basse, en bois, détachée, au fond des terrains, convenable pour écurie, remises, chambre à bois et chambre à charbon; deux grandes cuves. Le jardin est tracé avec goût et planté d'arbrisseaux et de fleurs. Il sera vendu, avec la propriété, une grande serre chaude, française, en fer; elle a coûté $2,500 à Paris. Située au milieu d'un des quartiers les plus gais et les plus beaux de la ville, bâtie avec le plus grand soin et en parfait état, cette propriété offre tous les avantages que peut désirer un gentleman. Elle est occupée actuellement par Mr George A. Fosdick, dont le bail expire le 30 septembre 1876.

La vente est positive. Les personnes qui désirent examiner la propriété sont priées de s'adresser à l'encanteur.

Termes—Un tiers comptant, le reste à un et deux ans de crédit en billets garantis par hypothèque spéciale sur la propriété, portant toutes les clauses habituelles de 8 pour cent d'intérêt l'an, 5 pour cent (honoraires d'avocat) transfert de police d'assurance et paiement, par l'acquéreur, outre le montant de l'adjudication, de toutes les taxes de 1875 payables en 1876.

L'acte de vente aux frais de l'acquéreur, par devant Mr Andrew Hero, notaire public.

11nov—

Société de secours de 1875.

APPEL AU PEUPLE

En faveur des personnes sans emploi.

VU le grand nombre de personnes qui sont actuellement sans emploi, à la Nlle-Orléans, à cause du déplorable état des affaires, la suspension des travaux publics et l'absence de manufactures; vu la morte saison et l'augmentation alarmante de la misère au milieu de nous—le comité demande, au nom des malheureux, des secours en vivres et en argent, secours qui lui permettront d'accomplir la mission pour laquelle la société a été créée.

Les fermiers de l'Etat sont priés de faire savoir le nombre de travailleurs et de travailleuses qu'il leur faut.

Adresser l'argent à l'un des membres du comité et les provisions au No 55 de la rue du Camp.

W. J. BEHAN, 14 Nlle-Levée.

R. M. MONTGOMERY, 27 Camp,

P. B. WILTZ, 31 Perdido.

W. A. BELL, 15 Union.

J. M. PUTNAM, 61 Carondelet.

C. E. GIRARDEY, 31 Camp.

JNO. I. ADAMS, 47 rue Peters.

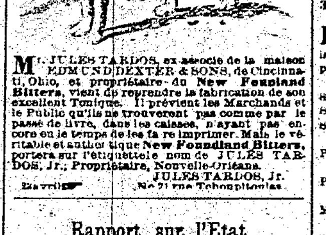
W. H. HARRIS, 46 Camp.

S. M. WIGGINS, 58 Camp.

THOS. A. ADAMS, Président.

JOHNSON ARMSTRONG, Vice-Président.

T. O. Potts, Secrétaire.



Mr. JULES TARDOS, ex-associé de la maison EDMUND DEXTER & SONS, de Cincinnati, Ohio, et propriétaire du New Foundland Bitters, vient de reprendre la fabrication de son excellent Tonique. Il prévient les Marchands et le Public qu'ils ne trouveront pas comme par le passé de livre, du reste, depuis plusieurs années en cours ou le temps de les re imprimer. Mais le véritable et authentique New Foundland Bitters, portera sur l'étiquette le nom de JULES TARDOS, Jr., Propriétaire, Nouvelle-Orléans.

JULES TARDOS, Jr.

No 21 rue Tchoupitoulas.

Rapport sur l'Etat

—DE LA—

BANQUE NATIONALE DE L'ETAT,

A la Nouvelle-Orléans, Etat de la Louisiane, à la clôture des affaires du mercredi 30 juin 1875.

RESSOURCES.

Prêts et escomptes		$1,115,402 12
Bons des Etats-Unis pour garantir les billets en circulation		556,000 00
Autres actions, bons et hypothèques		28,718 45
Dû par des agents de réserve, approuvés		96,731 96
Dû par d'autres banques nationales		22,096 88
Dû par des banquiers et des banques de l'Etat		159,018
Propriétés foncières, mobilier et installations		139,716 10
Dépenses courantes et taxes payées		35,563 69
Primes payées		55,600 00
Echanges pour le Clearing House	$121,818 22	
Billets d'autres banques nationales	36,502 00	
Petite monnaie, (y compris les nickels)	2,375 79	
Espèces	77,379 17	
Billets Legal Tender	466,823 00	
		$705,698
Fonds de rachat entre les mains du trésorier des Etats-Unis (5 pour cent du montant en circulation)		25,000 00
Dû par le trésorier des Etats-Unis (autre somme que le fonds de rachat 5 pour cent)		4,000 00
Total		$2,996,545 96

PASSIF.

Capital payé		$850,000 00
Surplus		28,590 84
Autres profits non partagés		87,474 50
Billets de banque nationale, non rachetés		500,000 00
Dividendes non payés		6,931 15
Dépôts individuels sujets à des chèques	$1,322,571 09	
Certificats "demand" de dépôts	7,000 00	
Chèques certifiés	12,850 56	
Chèques du caissier, non payés	100 00	
		1,342,521 65
Dû à d'autres banques nationales		79,541 16
Dû à des banquiers et à des banques de l'Etat		91,486 65
Total		$2,996,545 96

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans.

Moi, CHAS. L. C. DUPUY, caissier de la banque ci-dessus nommée, déclare solennellement que je crois le tableau qui précède exact.

CHAS. L. C. DUPUY, Caissier.

Signé sous serment pardevant moi, ce 14me jour de juillet 1875.

THEO. GUYOL, notaire public.

Exact—Témoins:

G. A. WILLIAMS,

JOS. DUNBAR,

WM. S. VINCENT, Directeurs.

Bureau de l'Union Française.

Nouvelle-Orléans, 12 décembre 1874.

A Messieurs les Membres Sociétaires de l'Union Française:

Conformément à nos statuts organiques, nous avons l'honneur de vous présenter le rapport ci-joint, résumant les opérations de notre société pendant l'année écoulée:

Depuis le 1er décembre 1873, le nombre des personnes qui sont venues se faire inscrire sur nos livres, pour solliciter de l'emploi, a été de:

Hommes	236
Femmes	52—soit 288

Pendant cette période, le bureau a réussi à placer tant en ville qu'à la campagne:

Hommes	135
Femmes	56—soit 191.

Divers malades qui se sont adressés à nous ont nécessité la délivrance de 35 bons. Les docteurs Landry, Hava et de Bausset, ainsi que messieurs Jas et Cusachs, pharmaciens, ont, comme par le passé et gratuitement, fait les visites et fourni les médicaments nécessaires au soulagement de ces malheureux. La direction, interprète de la société entière offre à ces messieurs ses sincères remerciements.

Notre cours d'anglais gratuit a marché régulièrement 3 fois la semaine et a été suivi par une moyenne de 15 à 20 individus.

Le nombre des nouveaux inscrits pendant cette période a été de 140.

Recettes.

En caisse le 12 décembre 1873	$ 177 65.
Reçu en 12 mois (bal et cotisations)	2,387 75—$2,564

Dépenses.

Bons de secours délivrés donnant droits à 247 logements et 494 repas	$ 169 40
Secours en argent à divers nécessiteux	63 10
Aux inondés de la Louisiane	50 00
Cours d'anglais, 12 mois à $15	180 00
Location du bureau, employé	1,112 55
Annonces, imprimés	76 55—1851 60

En caisse aujourd'hui, 12 décembre 1874. $13 80.

J. B. MONDIEGT, Secrétaire.

VENTES A L'ENCAN.

HOFFMANN, MARKS & CO.

Grande vente, sans réserve et à crédit,

—De—

Marchandises sèches importées.

Crédit de 60 et 90 jours.

PAR HOFFMAN, MARKS, & CO.—Alex. Levy, encanteur.—Salle d'encan, No 31 rue des Magasins—LUNDI, 22 du courant, à 10 heures du matin, il sera vendu, sans aucune réserve quelconque, le stock frais et choisi de marchandises sèches suivantes

Alpacas noirs et en couleur, mousselines laine, bombazines, cachemires, draps noir, cassimirs, doeskins; étoffes de blanc, telles que mousselines suisses, nansouks unis et à raies, linons, Victoria, linons Bishop, mousselines à rideaux, bob nets, essuie-mains toile, serviettes damas, mouchoirs batiste, k adras, à bordures en couleur et ourlés, chemises de peau en mérinos et en coton, jupons ... chaîne damas blanc, et en couleur, quilts, doileys, flanelles, mousselines à carreaux, mousselines Jaconard, toile du Nord, toile et coton à draps, devants de chemises, chemises de femmes, chemises blanches et chemises en couleur, etc., etc.

—Egalement—

2000 douzaines bonneterie assortie, de toutes les qualités pour hommes, femmes demoiselles et enfants. nov19—3t

PAR R. M. MONTGOMERY.

PAR R. M. & B. J. MONTGOMERY,—R. M. Montgomery, encanteur.

pour hommes, dames, fillettes et enfants.

Faillites.

Le fonds d'une maison en gros, à l'encan.

Vente importante pour le commerce et pour le public.

Plus de $174,000 de marchandises sèches étrangères et américaines à l'encan.

Grande vente de faillite, de marchandises sèches, au vaste

Magasin No 100 de la rue du Canal, entre les rues Camp et St-Charles.

Il sera vendu, à partir de MARDI, 2 novembre 1875,

Une grande consignation de marchandises sèches étrangères et américaines, comprenant: draps anglais, français, allemands et écossais, de toutes nuances et couleurs; tweeds et cassimirs de fantaisie, beavers Furback, Moscow, Esquimaux, chinchillas, étoffes à gilets de dessous, à manteaux, etc.; châles écossais, français, allemands, ..., cachemire, queensland, ottomans, dentelle et autres châles fashionables.

Une grande variété d'étoffes à robes, telles que soieries épaisses noires et en couleur, satins, popelines d'Irlande et de Lyon, merinos tout laine, mousselines laine, draps satin serges, jolis plaids importés, alpacas, draps impératrice, etc., etc.

Un assortiment, très riche et rare, de soie de Lyon, velours, valentines et peluche noir, jupons, cotons blancs et coton écrus large d'une à trois yardes. Un beau choix de couvertures anglaises et américaines, flanelles, bonneterie, gants, &c., pour dames, messieurs et enfants, un stock choisi de tapis velours, Bruxelles, Axminster, Ingrain, tapisserie, devant de cheminées, &c., de qualités moyennes et à quantités les plus fines, importées; quilts turcs et en pique; une variété d'autres marchandises qu'il serait trop long d'énumérer.

La vente aura lieu tous les jours jusqu'à ce que le stock entier soit vendu. Le stock sera vendu—au comptant—sans réserve et en lots au gré des acheteurs.

Heures de vente: 10 heures du matin, 2 heures de l'après-midi et 7 heures et demie du soir.

26 oct—1m.

PAR PLACIDE J. SPEAR

Succession de Janet E. Merriam.

PAR PLACIDE J. SPEAR, Encanteur, Bureaux, No 46 Passage de la Bourse—JEUDI et VENDREDI, 18 et 19 novembre, à 11 heures du matin, il sera vendu à l'encan au No 46 de la rue St-Charles entre les rues Gravier et Commune.

De magnifiques meubles de salon, de salle à manger, de chambre à coucher, de bureaux, un piano en acajou de Steinway presque neuf, boîte de musique incrustée, un assortiment de livres de valeur, du plaqué et 2 statues de Bronze. SAMEDI, 20 novembre, à la même heure et au même local

160 Barils, 5000 bouteilles et 100 dame-jeanne de vieux cognac, whiskey, vins et liqueurs.

LUNDI, 22 novembre, à la même heure et même local.

25 tables de billard et accessoires, glaces françaises épaisses de grandes dimensions, 2 coffres-forts, 25 jeux de billes d'occasion, couverts, draps de billard, queues, boutons, comptoirs pour barre, débit d'huîtres, etc.

MARDI, 23 novembre, à midi, à la Bourse des Marchands et des Encanteurs,

Un assortiment de diamants, riches, d'argenterie, plaqué et bijouterie. Aussi, 10 actions du Louisiana Equitable Life Insurance Co.

Conditions comptant avant livraison.

7nov—15,19,20,21,23.

AU PUBLIC.

Aux personnes qui souffrent de Rhumatisme et de Névralgies.

Témoignage local.

NOUS, soussignés, résidents de la ville de la Nouvelle-Orléans, avons fait l'essai de l'"Anti Rheumatic Mixture", de M. W. L. Jurgielewicz, et avons trouvé les vertus mentionnées dans l'annonce. Nous le recommandons avec plaisir aux personnes qui souffrent de rhumatismes et de névralgies.

Voir l'annonce.

James Regan, propriétaire des écuries du No ... de la rue Baronne.

Stephen Krauss, coin des rues Annonciation et Washington.

Charles Roemer, propriétaire du magasin ... au No 9, de la rue Tchoupitoulas.

A. Guth, de la boulangerie du No 21 de la rue Fulton.

Charles Bühler, grocer, coin des rues Gen. Taylor et Nayades.

Capt. Boyd Robinson, ... des Remparts.

Mme Ann O'Heron, 23 rue du Camp.

A. J. Wickes, 103 rue St-André.

Capt. Wm. Claiborne Harrison, 46 rue Dryades.

Eugene Erath, propriétaire du Pelican Brewery No 282 rue Villeré.

George Steuernagel, 188 rue Villeré.

W. A. Kowalski, 163 rue Tchoupitoulas.

Jean Durstin, 95 rue Gasconie.

Capt. Jas. A. Sylvester, 246 rue et Charles.

Mme M. J. Brun, sage-femme, 351 rue Magasins.

Mme E. Siebrandt, sage-femme, ... rue du Camp.

H. H. Finegan, jaugeur en chef de la Douane des E. U.

O. T. Theisman grocer, 364 rue des Magasins.

14 mars—1 an

NEUVIÈME ETAT ANNUEL

—DU—

FACTORS' AND TRADERS' Insurance Company,

37..........Rue Carondelet..........37

Nlle-Orléans, 20 mai 1875.

LES Directeurs, conformément à la Charte de la Compagnie, publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 30 avril 1875, savoir:

PRIMES DE L'ANNÉE.

Sur risques d'incendie	$560,073 53	
Sur risques de rivières	231,225 76	
Sur risques de mer	44,116 41—$835,415 7	
En moins—		
Primes non expirées le 30 avril 1875	$ 57,742 00	
Primes remboursées	9,925 50—	99,667
Montant net des primes		$535,7..

PERTES PAYÉES, SAVOIR:

Sur risques d'incendie	$134,387 30	
Sur risques de rivières	126,452 55	
Sur risques de mer	8,330 65—$269,170 3	
Réassurances	14,569 52	
Réduction (rebate)	15,492 31	
Taxes d'Etat et de Ville	22,618 16	
Dépenses brutes, bureau local et agences	52,399 31	
Profits et pertes	16,031 40—$390,382	
Balance		$145,169
En plus, intérêts, escompte et épargnes reçus		105,054
		$250,224
En moins, 1er intérêt semi-annuel sur le capital payé et le second dû		110,000
Bénéfices net		140,224 53
En moins—réserves pour diminution de valeur des placements		23,094 56
Balance à partager sur le montant net des primes de 1874-5 et les primes non expirées de 1873-4		$117,130 00

L'actif de la Compagnie est comme suit:

En caisse	$ 394,483 15
Comptes en voie de recouvrement	50,325 47
Effets à recevoir, pour prêts sur actions et bons	522,923 04
Effets à recevoir à courtes échéances	35,011 45
Actions de banques et autres actions	218,103 55
Actions de chemins de fer de la ville	79,549 66
Bons de la ville et autres bons	110,681 86
Bons Masonic Grand Lodge of Louisiana	5,000 0
Bons de l'Odd Fellows Hall Association	5,000 00
Bons de l'Association de secours pour les veuves et les orphelins juifs	2,000 00
Propriétés foncières	60,135 00

PASSIF:

Capital	$1,100,000 00	
Réserves pour risques non expirés	59,742 2	
Dividendes non payés (y compris dividendes d'intérêt et de prime du 30 avril 1874)	177,655 23	
Casuel (surplus)	115,818 65—1,486,215	

Ce qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

ED. A. PALFREY, Président.

THOS. F. WALKER, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE.

Paroisse d'Orléans,

Ville de la Nouvelle-Orléans.

Signé sous serment pardevant moi, ce 22 mai 1875.

EDWARD IVY, notaire public.

Le 20 du courant, à une réunion spéciale des directeurs, il a été résolu de payer, SUR DEMANDE, un SECOND INTERET SEMI-ANNUEL DE CINQ POUR CENT jusqu'au 30 avril 1875, ce qui fait dix pour cent par an sur le capital de la Compagnie (1,100,000) et un DIVIDENDE COMPTANT DE VINGT-CINQ POUR CENT aux Actionnaires ($471,769 55) du montant net de leurs primes participantes de l'année expirée le 30 avril 1875 et de leurs primes participantes non expirées de l'année expirée le 30 avril 1874.

ED. A. PALFREY, Président.

MOSES GREENWOOD,

THOS. F. WALKER, Secrétaire. Vice-Président

DIRECTEURS:

Moses Greenwood	R. M. Walmsley,
W. A. Johnson,	A. Brittin,
John I. Noble,	A. H. May,
John Chaffe,	S. H. Snowden,
Richard Milliken,	T. Lytt. Lyon,
Samuel E. Moore,	Wm C. Raymond,
J. L. Warren,	James S Prestidge
R. T. Buckner,	Samuel H. Boyd,
Saml. Friedlander,	Joseph McElroy,
A. A. Yates,	E. R. Wheelock,
John I. Adams,	Cyrus Bussey,
Isaac Scherck,	Wm J. Behan,
	B. F. Eshleman.

Notice to Tax Payers.

THE undersigned respectfully announces to the Tax-Payers and the public in general, that he has removed his office from No 34 Exchange Alley between Bienville and Customhouse streets to No 56 same Alley. He again tenders his heartfelt thanks for the liberal patronage which has been bestowed upon him for the last twelve years, and hopes the continuance of the same.

JOHN T. DUFOUR,

No 56 Exchange Alley

Avis aux Contribuables.

LE soussigné a transporté son bureau du No 34 Passage de la Bourse, entre Bienville et Douane au No 56 même Passage. Il profite de cette occasion pour remercier sa clientèle et le public en général du bienveillant patronage qui lui a été accordé depuis dix ou douze ans. Le soussigné fera donc tous ses efforts pour continuer à donner pleine satisfaction au public en général.

JOHN T. DUFOUR.

1er oct.—1m. No 56 Passage de la Bourse.